

Le CIII a changé. La revue Terminal s'est donnée progressivement un nouveau look ; le ton général des articles est devenu plus nuancé, plus informatif également. Mais surtout, nous essayons de mettre en place, grâce à des subventions du ministère de la Culture, un Centre de documentation "Informatique et mouvements sociaux" et suprême retournement, nous avons lancé avec la société de services HAL-5 un service sur minitel (qui fonctionne très mal, mais ceci est une autre histoire).

LES RAISONS DU CHANGEMENT

Nous avons donc, implicitement fait une révision de nos analyses et de nos objectifs.

Nous ne pouvons le nier, même si ceux-ci sont toujours restés flous. Par définition, la revue Terminal a toujours exprimé des points de vue éclectiques, presque toujours critiques vis-à-vis des processus d'informatisation, mais avec des nuances d'interprétation très larges. Les rares prises de position officielle du CIII par communiqué de presse n'ont concerné que des problèmes liés aux libertés fondamentales (carte d'identité informatisée, fichier de la Sécurité sociale, fichier antiterroriste) sur lesquels l'unanimité de l'équipe d'animation se faisait facilement (sauf peut-être sur le problème du terrorisme).

Il y a plusieurs raisons à notre évolution progressive depuis deux ou trois ans. D'abord l'épuisement des certitudes de nos débuts. Les cinq années de gouvernement socialiste nous ont amené à comprendre la complexité des problèmes sociaux qui admettent de plus en plus difficilement des réponses en noir et blanc.

Ensuite, le déferlement de la micro-informatique a eu raison du refus en bloc de toute informatique, idéologie sous-jacente des premiers numéros de la revue. Et progressivement, nous nous sommes plus investis dans une étude de la réalité sociale vue à travers le prisme de l'informatisation que dans une dénonciation globale du TOUT-informatique. Ce recentrage a été positif. Simple-ment, faute de possibilités d'enquêtes sur le terrain, il nous a été extrêmement difficile de rendre compte de ce qui se passait dans les entreprises et les bureaux et nous nous sommes restreints aux domaines où il était plus facile d'obtenir des informations (école, vidéotex, analyse macro-économique...).

NOTRE DEMARCHE ACTUELLE

Par-delà la diversité des opinions politiques, le comité de rédaction de la revue partage l'idée que les choix technologiques et scienti-

fiques deviennent des problèmes politiques majeurs. Et que des choix qui engagent une société pour plusieurs dizaines d'années doivent faire l'objet d'un débat public. Les décisions ne doivent plus être l'apanage de la technocratie étatiste comme cela est le cas en France mais celui de tous les citoyens. Cela implique naturellement une information non unilatérale de ceux-ci sur les contraintes économiques, sociales, voire militaires qui pèsent sur notre société. Le développement de l'informatique, les conditions de l'informatisation des différents secteurs de la société ne doivent pas être abandonnés aux seuls techniciens et aux marchands de matériel. Les travailleurs concernés, l'ensemble des citoyens quand toute la société est concernée, doivent donner leur avis et pouvoir faire modifier tout projet qui ne reçoit pas l'assentiment de la majorité. par exemple, le gouvernement Fabius a généralisé l'introduction des micro-ordinateurs dans les écoles (Plan informatique pour tous). Qui a été consulté ?

Le but du CIII reste fondamentalement d'animer ce débat sur l'informatisation qui est dominé aujourd'hui par le discours des fabricants de matériels et des technocrates (de gauche ou de droite)

- par un travail de réflexion théorique sur les diverses stratégies en présence ;
- par des enquêtes du point de vue de l'utilisateur ou de celui qui utilise l'informatique dans son travail ;
- par la diffusion des contre-propositions, des pratiques alternatives que suscite le développement de l'informatique ;
- par la dénonciation des menaces que font peser certains projets sur les libertés.

JACQUES VETOIS Directeur de Terminal